

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alexis ABBET

La Jurassia

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 445-447

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

La Jurassia

Lundi, le 12 Août, eut lieu à St-Brais, la réunion annuelle de la « Jurassia », section cantonale des « Etudiants Suisses » bernois. Malgré le mauvais temps, qui a duré la journée presque entière, la fête a été charmante d'entrain, d'aimable gaité.

Si le ciel était grincheux, si de sombres brouillards couvraient ce beau pays, une parfaite sérénité régnait dans les esprits et les cœurs ; et c'est avec une vive satisfaction que j'ai pu constater l'union sans nuage qui unit entre eux les membres de la « Jurassia ». C'est ici, me disais-je, c'est ici que règne le « cor unum et anima una » dont Notre Seigneur nous fait un précepte. Un seul cœur et une seule âme pour la défense de la véritable Eglise, voilà la vraie devise qui se cache dans ces trois couleurs du ruban que l'Etudiant catholique porte sur sa poitrine. Vertu, science, amitié ; ce n'est pas le but principal, ce sont les trois moyens principaux pour atteindre le vrai but : la défense de l'Eglise. Le premier doit donner à la société sa force d'attraction ; le second doit donner l'ascendant de l'autorité ; au troisième est réservé le rôle de faire des membres de la société un bataillon sacré marchant comme un seul homme contre les batteries de l'enfer.

C'est ce qu'ont compris les membres de la Jurassia.

N'allez pas croire toutefois que l'union ait détruit la discussion. Les Jurassiens sont trop intelligents, je puis le dire avec quelque compétence, pour être contraints de dire à tout venant: « Amen, amen, amen, recte dixisti. » Non, je n'ai pas eu l'occasion de voir en faillite le proverbe bien connu : Du choc des idées jaillit la lumière. Seulement, et c'est ce que je tiens à dire, pour l'honneur de la Jurassia, et pour l'instruction de tous, le choc se faisait avec tant de chrétienne courtoisie, que, loin de blesser, il ne pouvait que cimenter l'union des cœurs.

Le travail annuel de la société, intitulé : « Une position à reprendre » et traité par M. Gigon, de Délémont, a mérité les légitimes éloges des membres honoraires présents. Je me joins au vœu formulé par M^r Joseph Jobin, ex-président de la Jurassia, de faire imprimer ce travail dans les « Monat-Rosen »: ce serait une légitime récompense.

M^r le Curé de St-Brais s'est montré d'une cordialité sans pareille envers ces chers étudiants, auxquels il a voué un intérêt que j'aimerais voir dans le cœur de tout prêtre, intérêt qui fait ses preuves. Evidemment, M. l'Abbé Varré ne veut pas que son dévouement soit un arbre stérile, bon à couper et à jeter au feu.

Je tiens à signaler à l'attention des lecteurs une proposition faite par l'aimable M. Daucourt, préfet de Porrentruy. Il a émis le désir que la Jurassia prît l'initiative d'une souscription pour l'érection d'un monument au regretté M. Folletête, conseiller national. Ce désir, les étudiants catholiques du canton de Berne se sont empressés de le réaliser, car ils ont aussitôt compris que c'est là une œuvre catholique et une œuvre nationale, M^r Folletête ayant été à la fois le défenseur

des intérêts catholiques du canton, et l'une des gloires de l'éloquence bernoise. C'est pourquoi je trouve, moi aussi, cette oeuvre, digne d'être patronnée et soutenue, pas seulement par des sympathies, mais par des jaunets.

En terminant, je tiens à annoncer à mes lecteurs, que, *comme il pleuvait*, la fête s'est terminée par une Kneippe bien innocente *au Soleil* sous la présidence de M^r l'abbé Joseph Hanz de St^e-Ursanne, nouveau président de la Jurassia.

CHANOINE A. ABBET